

# OZIGO

## I. - FICHE BOTANIQUE ET FORÊSTIÈRE

### I. — DENOMINATIONS.

COMMERCIALE : Ozigo.

SCIENTIFIQUES : Comprend les deux espèces suivantes, du genre *Pachylobus* (famille des Burséracées) et leurs variétés.

« Ozigo » proprement dit :

*Pachylobus Büttneri* Engl. et sa variété : *cinerea* A. Chev.

« Atanga » :

*Pachylobus edulis* G. Don et ses variétés :

*sylvestris* A. Chev.

*glabra* A. Chev.

*sativa* = *canarium*.

*saphu* Engl. (Safoutier).

### VERNACULAIRES :

Assia, Essassia, Ossamvegna.

Samveieu (pahouin).

Massikou, Mousighou (Bayaka, bakaläi, bapounou, eshira, bavi-li, bangougni).

N'Sikou (vili).

Osogho (mitsogho).

Osighou (baviya).

Ozigo, Azigo, Ezigo, Osséghou (m'pongoué).

### VERNACULAIRES :

Assas (yaoundé, boulou).

Atanga (gabonais, m'pongoué).

Assa, osa (pahouin).

Becya, Bisiya (bakaläi).

Kisafou, Safoukala (Mayombe français et belge, Cabinda).

Kisafoukala (vili), M'bil (bounho).

Monsafou (bayaga, bapounou, eshira).

Motsegni (N'dumu).

Moutchégon bavi-li, bangougni).

Osagho (mitsogho, baviya).

Sao (douala), Sas (bakoko).

### 2. — HABITAT.

Les deux espèces de *Pachylobus* et leurs nombreuses variétés groupées sous le nom commercial d'Ozigo sont voisines à tous égards de l'Okoumé et ont sensiblement le même habitat. Elles sont communes dans les vieilles



Germaine Dol.

**OZIGO**

(*Pachylobus Büttneri*)

1. Rameau feuillé et fleuri (foliole 10 à 12 cm X 2,5 à 3,5 cm).
2. Groupe de fleurs.
3. Groupe de fruits.
4. Fruits (coupe transversale).

forêts secondaires du Gabon et du Moyen-Congo, où on les rencontre en général par groupes de plusieurs pieds. Le *P. edulis* est également fréquent au Cameroun et cultivé pour son fruit.

### 3. — DESCRIPTION DES ARBRES.

Arbres de grande taille, atteignant généralement 0 m. 80 à 1 mètre de diamètre et 15 à 25 mètres de hauteur sous branches, le *P. edulis* pouvant atteindre jusqu'à 1 m. 50 de diamètre et 30 mètres de hauteur de fût ; mais ses variétés *sylvestris* et *glabra* étant toujours de moindres dimensions.

Fût cylindrique, rarement bien droit, présentant chez *P. edulis* des contreforts assez développés à la base.

Ecorce cendrée très claire, un peu rugueuse mais non crevassée; rougeâtre sur tranche et très mince (3 à 4 mm.) chez le *P. Büttneri*, jaunâtre, lisse, mais plus épaisse chez sa variété *cinerea*, grise ou rougeâtre, épaisse de 6 à 10 mm., rugueuse et se détachant par petites plaquettes chez *P. edulis*. L'écorce entaillée laisse exsuder une résine blanche, très poisseuse, à forte teneur en essence de thérébentine. Couronne très branchue, à cime hémisphérique ; rameaux cylindriques épais, de teinte rouge brique, feuillage uniformément réparti, assez fin, de teinte générale brun rougeâtre vue du sol. Feuilles alternes, composées imparipennées réunies en bouquet à l'extrémité des rameaux. Chez la *P. Büttneri*, elles présentent un rachis long de 20 à 30 cm., épais, renflé à la base, portant de 6 à 8 paires de folioles opposées et une foliole terminale. Folioles très oblongues pouvant atteindre 20 cm. de long sur 2,5 à 4 cm. de large, à base asymétrique, s'amincissant au sommet en un long acumen étroit ; limbe vert foncé sur la face supérieure, rougeâtre sur la face inférieure.

Floraison en avril-mai. Inflorescence en panicules à l'aisselle des feuilles. Fructification en septembre-novembre. Fruits ovoïdes, en grappe à l'extrémité des rameaux, prenant à maturité une teinte rose violacée, comestibles ; ceux du *P. edulis* étant les plus appréciés des indigènes qui cultivent la variété *sativa* (Safoutier).

### 4. - ASPECT ET TEXTURE DU BOIS.

Aubier grisâtre assez peu important, bois parfait gris-rosé ou rose pâle selon variétés, lustré et assez semblable à l'Okoumé, mais généralement moins coloré, à grain un peu plus fin et plus ferme. Contrefil très marqué sur quartier.

Densité variable, mais nettement supérieure à celle de l'Okoumé (0,500 à 0,600 à l'état sec à l'air pour le *P. edulis*, 0,600 à 0,650 pour le *P. Büttneri* contre seulement 0,400 à 0,500 pour l'Okoumé).

*En section transversale.* — Zones d'accroissement légèrement visibles. Vaisseaux assez nombreux, isolés ou groupés en files radiales de deux et plus. Parenchyme non apparent. Rayons médullaires fins, très nombreux, plus clairs que le fond du bois, légèrement sinueux au voisinage des vaisseaux.

*En section longitudinale tangentielle.* — Vaisseaux nombreux assez fins, sinueux, de longueur variable. Parenchyme invisible. Quelques veines très peu marquées dues aux zones d'accroissement. Rayons médullaires très fins, à peine visibles à l'œil nu, ponctuant le fond du bois.

*En section longitudinale radiale.* — Zones saisonnières généralement apparentes. Vaisseaux plus droits, mais de longueur très irrégulière à cause du contrefil qui est très marqué. Parenchyme non apparent ; rayons médullaires fins, nombreux, donnant, avec le contrefil, un aspect brillant et moiré à la face radiale.

## II - FICHE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

### 1. — CARACTERES ESTHETIQUES.

Bois se rapprochant beaucoup, comme aspect, de l'Okoumé, quoique en général un peu plus grisâtre que cette dernière essence.

On trouve toutefois, toujours comme chez l'Okoumé, des Ozigos plus rosés, parfois moirés (la plupart fournis par des *Pachylobus edulis*).

### 2. — CARACTERES PHYSIQUES.

L'Ozigo se distingue surtout de l'Okoumé par sa densité (0,500 à 0,650 contre 0,400 à 0,500). C'est un bois mi-dur et mi-lourd, à retrait moyen et moyennement nerveux.

Il contient également des oléorésines qui assurent au bois une bonne conservation et lui permettent de résister assez longtemps aux attaques des champignons et des insectes.

### 3. — CARACTERES MECANIKES.

Bois offrant des résistances mécaniques sensiblement supérieures à celles de l'Okoumé, moyennement fissile, résistant bien à la compression axiale et à la flexion statique, assez bien au choc, élastique.

Ces propriétés permettraient d'utiliser l'Ozigo pour la charpente et pour des emplois mobiles, en carrosserie, par exemple.

### 4. — CARACTERES TECHNIQUES.

Bois assez facile à scier au ruban ou à l'alternative. Au ruban, on peut préconiser, sur machine moyenne, un pas de denture de 40 à 45 mm., un angle d'attaque de 25° et une vitesse de rotation des lames de 26 à 30 mètres par seconde. Sur petit ruban d'atelier, pas, angle d'attaque et vitesse sont à diminuer sensiblement. La dépense d'énergie et l'usure des outils sont appréciables en raison de la texture chanvreuse du bois.

Fente à l'outil facile, rabotage assez facile, malgré le contrefil.

Assemblages assez faciles à exécuter et résistants.

Clous et vis s'enfoncent et tiennent bien.

Bois à surveiller au séchage, ayant tendance au gauchissement.

### 5. — USAGES.

Essence qui, comme l'Okoumé, convient surtout pour le contreplaqué. Était jusqu'ici peu recherché pour cette utilisation en raison de sa densité plus forte et de l'augmentation du prix de revient qui en résulte. Peut être employé aussi pour tous travaux de menuiserie ordinaire, peinte, en contreplacage dans l'ameublement, pour la carrosserie, et aussi pour la saboterie.

### 6. — COMMERCE.

L'Ozigo était peu importé jusqu'ici et ne l'avait été que mélangé aux lots d'Okoumé, essence avec laquelle il peut facilement se confondre.

Abondant dans les peuplements du Gabon et au Moyen-Congo d'où il commence à être importé sous le nom de Safoukala, il pourrait donner lieu, dans les années à venir, à des exportations importantes.

REMARQUE. — Il ne faut pas confondre l'Ozigo avec :

a) l'Ozouga (*Saccoglottis gabonensis* Baill. Urb., famille des *Humériacées*), bois très dur et dense ;

b) la variété d'Okoumé dite « Zouga », à bois rouge, dense, souvent moirée, à écorce côtelée (à grain d'orge).